

CONCLUSIONS CAFE DE L'EUROPE DE BADEN-BADEN

A la fin de ce quatrième Café de l'Europe au cours duquel nous avons entendu un débat passionné sur la place de la musique aujourd'hui dans une ville comme Baden-Baden qui possède une longue tradition dans ce domaine, j'ai été particulièrement frappé du fait que la question principale ait porté sur la place et l'intérêt des jeunes aujourd'hui pour la musique dite « classique ».

Je pense bien évidemment à la confrontation et la rencontre des époques qui s'est faite grâce aux acteurs du Théâtre de la Ville de Baden-Baden et à ceux venus de l'Alsace voisine et du Théâtre du Marché aux Grains. Grands musiciens du passé qui ont vécu à Baden-Baden et où dont on peut encore voir et même visiter les lieux de vie : Clara Schumann et Johannes Brahms, eux-mêmes en relation avec toute l'Europe de la musique, d'un côté et de l'autre les personnages du roman interactif « Aux Sources de l'Europe », Hommes et Femmes Livres portant avec eux les textes des visiteurs du passé : Nicolas Gogol, Fédor Dostoïevski, Mark Twain, textes qui nous aident à mieux comprendre le caractère vivant du patrimoine thermal dans un cadre contemporain.

J'imagine aisément que le personnage du roman interactif Clara, la plus jeune de tous, poserait une question d'évidence : « *Comment peut-on s'y prendre pour que les gens de mon âge s'intéressent aux patrimoine et aux personnalités du passé qui ont fréquenté les villes thermales ?* » Et j'aurais envie de lui répondre, puisqu'elle est musicienne : « *Bien évidemment en raison des festivals de musique* ». Les Francofolies de Spa en Belgique attirent des centaines de milliers de spectateurs, sans parler du jazz au Mont-Dore ou du formidable rassemblement du Sziget Festival qui a lieu chaque année à Budapest au mois d'août.

Mais après avoir écouté attentivement l'introduction du Professeur Peter Steinbach sur la dimension historique du passé musical prestigieux des villes thermales et la lecture émouvante des échanges de lettres entre Clara Schumann et Johannes Brahms, j'ai surtout envie de lui répondre : « *Clara Schumann est notre contemporaine.* » C'est une femme d'aujourd'hui, passionnée, accomplie, compositrice, interprète, mère de famille nombreuse, amoureuse d'un mari génial qu'elle accompagne souvent comme un enfant jusqu'à la folie. Une femme qui travaille sans relâche entre l'organisation de la vie quotidienne, l'organisation des concerts, la composition musicale, les rencontres intellectuelles et à qui pourtant l'histoire de la musique n'a pas suffisamment rendu justice.

Et dans une grande mesure, tous ces gentils fantômes que nous rencontrons dans les villes thermales et qu'on nous présente souvent avec une certaine nostalgie et un air compassé, ont été jeunes, passionnés, inventeurs. Valery Larbaud a passé sa vie à tomber amoureux ou en tout cas à chercher à séduire. Cesare Pavese s'est suicidé par amour. Des sentiments éternels se sont joués dans ce qui aujourd'hui nous apparaît comme des décors de film, mais qui ont été et sont restés des lieux d'inspiration et d'utopie.

Il nous faut remercier les intervenants, les acteurs et tout particulièrement le Professeur Bernd Glemser qui a fait vibrer la musique de Johannes Brahms. Tous nous ont aidés à faire ensemble un voyage actif dans le temps. C'est la grande historienne Marie Louise Gräffin von Plessen qui, en préparant l'exposition d'interprétation historique de la Ville de Weimar, Capitale européenne de la

Culture en 1999 définit je crois le mieux ce va et vient temporel : « *Le principe informatif du voyage dans le temps peut être considéré comme une sorte de partition. Il s'agit d'un « cabinet de curiosités » immatériel, sans cimaise ni vitrine, une sorte d'encyclopédie que l'on peut enrichir selon son désir en d'autres lieux et d'autres époques. Le visiteur qui suit cet itinéraire de lieux de mémoire à travers les rues et les parcs de Weimar, quitte le présent afin de mieux le comprendre... Dans un espace de références, les phénomènes sans rapports se rencontrent sur des lieux et dans le temps mémorisé par le spectateur. Le voyage dans le temps réunit l'espace et le temps comme un modèle historique et culturel, détruisant les concepts traditionnels tels que la chronologie. L'évocation simultanée de différentes époques fait émerger des mondes parallèles. A travers la concentration des dates et des faits, le voyageur de l'histoire perçoit le passage du temps. »*

Et nous continuerons ce merveilleux parcours en Belgique, en Italie et au Royaume-Uni dans les mois qui viennent avec d'autres visiteurs du passé, devenus nos contemporains.

Merci à tous.

Michel Thomas-Penette

Pour info, la traduction du dernier texte:

"The informative principle of the journey through time can be considered as a sort of partition. It is an intangible "cabinet of curiosities", without picture rail or display case, or sort of encyclopaedia that can be enriched as desired by other places and other eras. The visitor following this route of places of memory through the streets and parks of Weimar leaves the present behind in order to better understand it... In a space of references, unrelated phenomena meet in the places and time remembered by the spectator. The journey through time unites space and time like an historic and cultural model, destroying traditional concepts such as chronology. The simultaneous evocation of various eras brings about parallel worlds. Through the concentration of dates and facts, the traveller of history perceives the passage of time."